

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

1902 / Les Echos de Saint-Maurice

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1902, tome 4, p. 1

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

1902.

Le premier de l'an est le jour où les petits-fils s'écrasent la poitrine à calligraphier une lettre dorée aux grands-pères étrennes. Les *Echos* ne se mettront point en peine pour faire de l'élégance ou du style ; c'est de tout cœur qu'ils adressent aux lecteurs les souhaits qui inaugurent d'ordinaire une année nouvelle.

Nous croyons, d'ailleurs, qu'aucun journal n'est attaché à ceux qui le lisent par des liens d'une sympathie plus profonde que celle qui nous unit à nos amis. C'est pourquoi, à la veille de Noël déjà, nous avons poussé dans la cheminée le sabot, c'est pourquoi à cette veille de l'an, nous présentons un berceau. Le petit Jésus aura rempli le sabot de sagesse ; saint Sylvestre va remplir le berceau de bonheur, de tout ce qui rime le rêve, la paix et l'espoir ; et, à l'aube de 1902, nous offrirons l'un et l'autre à nos lecteurs, avec l'humble prière du cœur reconnaissant.

Mais, alors même que leur lettre n'est point dorée, on voudra bien ne pas oublier les petits-fils *Echos*. Ils ont travaillé ; ils représentent l'idée du Bien et l'idée du Beau, l'idée religieuse et l'idée nationale, et ils travailleront davantage et mieux encore. Pour leur encouragement, pour leurs étrennes, renouvez l'abonnement, et si vous en procurez de nouveaux, ce sera l'étrenne merveilleuse qui dira votre joie et votre satisfaction.

La Rédaction.